Persécutés et Oubliés ?

Un rapport sur les chrétiens opprimés pour leur foi
2017-19

AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE
Persécutés et Oubliés ?

Rapport 2017-19 sur les chrétiens opprimés à cause de leur foi

AIDE À L’ÉGLISE EN DÉTRESSE

Recherche et éléments supplémentaires par Citra Abbott et Murcadha O Flaherty.
Un remerciement spécial à Caroline Hull, Christopher Jotischky-Hull et tout spécialement à Tony Smith.

Publié par AED AIDE À L’ÉGLISE EN DÉTRESSE

AED – 29 rue du Louvre – 78750 Mareil-Marly - France


Imprimé par Centr’Imprim - 36100 Issoudun - France - Novembre 2019
L’essentiel en 8 points ..........................................................5
Cartes des pays opprimés .......................................................6
Préface du Cardinal Joseph Coutts, archevêque de Karachi, Pakistan.......8
PRINCIPALES CONSTATATIONS DU RAPPORT ..........................11
   MOYEN-ORIENT : Une oppression en baisse .........................12
   AFRIQUE : L’islamisation en marche ..................................20
   ASIE : Triple menace pour l’Église ......................................22
   Réponse de la communauté internationale :
      N’attendons pas pour agir ! ...............................................28
   Conclusion ...........................................................................31
FOCUS SUR 12 PAYS EMBLÉMATIQUES DE LA PERSÉCUTION .......33
   1 : BIRMANIE (MYANMAR) ..................................................34
   2 : CENTRAFRIQUE ............................................................37
   3 : CHINE ............................................................................39
   4 : CORÉE DU NORD ..........................................................41
   5 : ÉGYPTE ..........................................................................44
   6 : INDE ...............................................................................47
   7 : IRAK ...............................................................................50
   8 : NIGERIA .........................................................................53
   9 : PAKISTAN .......................................................................55
   10 : PHILIPPINES .............................................................58
   11 : SOUDAN .......................................................................60
   12 : SRI LANKA ...................................................................62
L’ESSENTIEL EN 8 POINTS

Période faisant l’objet du présent rapport : juin 2017 à juin 2019 (inclus)

1. La persécution des chrétiens dans les principaux pays du Moyen-Orient comme la Syrie et l’Irak a considérablement diminué, après la période de génocide du début de la décennie.

2. L’impact de ce génocide – une émigration continue, des crises sécuritaires, l’extrême pauvreté et la lenteur de la reprise – signifie qu’il est peut-être maintenant trop tard pour que certaines communautés chrétiennes du Moyen-Orient se rétablissent. Dans certaines régions, le compte à rebours est lancé et la disparition du christianisme risque de devenir une réalité.

3. La communauté internationale, tout en manifestant comme jamais sa préoccupation pour ces persécutions, doit rapidement agir si elle veut sauver le christianisme dans de nombreuses zones du Moyen-Orient.

4. Du Nigeria, en Afrique de l’ouest, à Madagascar, à l’est, les chrétiens de certaines parties d’Afrique sont menacés par les islamistes qui ont recours à la force, ou à des procédés malhonnêtes, dont la corruption, pour convertir les gens.

5. C’est surtout en Asie du sud et de l’est que la persécution à l’encontre des chrétiens s’est aggravée. C’est désormais le point chaud régional pour la persécution.


8. Partout dans le monde, les chrétiens sont la cible privilégiée des extrémistes militants violents dont l’action ne connaît pas de frontières et qui perçoivent les chrétiens locaux comme des cibles légitimes qui représentent une alternative visant à frapper directement l’Occident.
APÉRÇU D’ENSEMBLE DES PAYS

CHINE
DÉGRADATION
Une nouvelle législation restrictive a circonscrit les activités religieuses. Le Parti communiste supervise désormais directement la religion. (P. 39)

PHILIPPINES
DÉGRADATION
De nouvelles attaques contre l’Église et un plus grand antagonisme de la part du gouvernement impliquent un déclin de la liberté religieuse. (P. 58)

CORÉE DU NORD
STAGNATION
Ce pays reste encore largement considéré comme l’endroit le plus dangereux au monde pour un chrétien. (P. 41)

BIRMANIE
DÉGRADATION
Les membres de l’ethnie Kachin, principalement chrétiennes, ont subi viols, tortures et meurtres. (P. 34)

PAKISTAN
STAGNATION
Les chrétiens continuent de souffrir de persécutions violentes et de discriminations souvent liées aux lois sur le blasphème. (P. 55)

IRAK
AMÉLIORATION
Malgré des difficultés, les chrétiens ont pu rentrer chez eux après la chute de l’État islamique (Daech). (P. 50)

ÉGYPTE
STAGNATION
Les manifestations contre des églises, les enlèvements de femmes et les attentats à la bombe se poursuivent. (P. 44)

NIGERIA
STAGNATION
Des milices continuent d’attaquer les chrétiens. (P. 53)

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
DÉGRADATION
Les attaques contre les chrétiens et les musulmans se multiplient à mesure que le pays continue de se déstabiliser. (P. 37)

INDE
DÉGRADATION
Les attaques contre les chrétiens – meurtres de convertis, violence sexuelle, … – ont augmenté. (P. 47)

SOUDAN
STAGNATION
Malgré la chute du président el-Béchir, les Églises continuent d’être opprimées et discriminées. (P. 60)

SRI LANKA
DÉGRADATION
Les attentats de Pâques 2019 ont été les pires attaques anti-chrétiennes commises dans ce pays depuis des années. (P. 62)
La persécution des chrétiens de 2017 à 2019 comparée à la période de 2015 à 2017

CHINE
DÉGRADATION
Une nouvelle législation restrictive a circonscrit les activités religieuses. Le Parti communiste supervise désormais directement la religion. (P. 39)

PHILIPPINES
DÉGRADATION
De nouvelles attaques contre l’Église et un plus grand antagonisme de la part du gouvernement impliquent un déclin de la liberté religieuse. (P. 58)

CORÉE DU NORD
STAGNATION
Ce pays reste encore largement considéré comme l’endroit le plus dangereux au monde pour un chrétien. (P. 41)

BIRMANIE
DÉGRADATION
Les membres de l’ethnie Kachin, principalement chrétienne, ont subi viols, tortures et meurtres. (P. 34)

PAKISTAN
STAGNATION
Les chrétiens continuent de souffrir de persécutions violentes et de discriminations souvent liées aux lois sur le blasphème. (P. 55)

INDE
DÉGRADATION
Les attaques contre les chrétiens – meurtres de convertis, violence sexuelle, ... – ont augmenté. (P. 47)

SRI LANKA
DÉGRADATION
Les attentats de Pâques 2019 ont été les pires attaques anti-chrétiennes commises dans ce pays depuis des années. (P. 62)

SOUDAN
STAGNATION
Malgré la chute du président el-Béchir, les Églises continuent d’être opprimées et discriminées. (P. 60)

ÉGYPTE
STAGNATION
Les manifestations contre les églises, les enlèvements de femmes et les attentats à la bombe se poursuivent. (P. 44)

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
DÉGRADATION
Les attaques contre les chrétiens et les musulmans se multiplient à mesure que le pays continue de se déstabiliser. (P. 37)

INDE
STAGNATION
Les attaques contre les chrétiens – meurtres de convertis, violence sexuelle, ... – ont augmenté. (P. 47)

PAKISTAN
STAGNATION
Les chrétiens continuent de souffrir de persécutions violentes et de discriminations souvent liées aux lois sur le blasphème. (P. 55)

PHILIPPINES
DÉGRADATION
De nouvelles attaques contre l’Église et un plus grand antagonisme de la part du gouvernement impliquent un déclin de la liberté religieuse. (P. 58)

CORÉE DU NORD
STAGNATION
Ce pays reste encore largement considéré comme l’endroit le plus dangereux au monde pour un chrétien. (P. 41)

BIRMANIE
DÉGRADATION
Les membres de l’ethnie Kachin, principalement chrétienne, ont subi viols, tortures et meurtres. (P. 34)

PAKISTAN
STAGNATION
Les chrétiens continuent de souffrir de persécutions violentes et de discriminations souvent liées aux lois sur le blasphème. (P. 55)

INDE
DÉGRADATION
Les attaques contre les chrétiens – meurtres de convertis, violence sexuelle, ... – ont augmenté. (P. 47)

SRI LANKA
DÉGRADATION
Les attentats de Pâques 2019 ont été les pires attaques anti-chrétiennes commises dans ce pays depuis des années. (P. 62)

SOUDAN
STAGNATION
Malgré la chute du président el-Béchir, les Églises continuent d’être opprimées et discriminées. (P. 60)
C'est un fait bien établi que la religion la plus persécutée au monde est aujourd'hui le christianisme, même si beaucoup de gens n’en sont pas conscients. Depuis de nombreuses années, l’AED, qui a des bureaux dans de nombreux pays, s’efforce de faire entendre la voix de ces chrétiens sans voix. Tout aussi importante est la campagne de prière et de soutien de l’AED pour les chrétiens qui souffrent à travers le monde.

Après avoir vu pendant plus de deux décennies le bon travail que faisait l’Œuvre, je me sens honoré d’écrire cette préface de l’édition 2017-19 du rapport Persécutés et Oubliés ?

La persécution d’une religion peut prendre de multiples formes. Il peut s’agir d’attaques directes et brutales, comme celles menées par l’État islamique (Daech) en Irak et en Syrie contre les chrétiens et les yazidis, mais aussi de formes plus subtiles telles que : discriminations, menaces, extorsions, enlèvements, conversions forcées, déni de droits ou restrictions à la liberté.

En République islamique du Pakistan, où les chrétiens ne sont qu’une infime minorité de cette population de plus de 200 millions d’habitants, nous avons fait face à tout cela, année après année. Dans les moments difficiles, les encouragements et le soutien fournis par l’AED nous ont également redonné de la force.

Il est indubitable que la Constitution de notre pays nous donne la liberté de pratiquer notre religion, et au Pakistan il existe beaucoup d’églises ainsi que d’écoles, d’hôpitaux et d’institutions caritatives de confession chrétienne qui aident tout le monde. Cependant, bien que l’Église joue un rôle important dans le développement du pays, à travers ses nombreuses institutions, les préjugés profondément enracinés et la perception négative des non-musulmans demeurent. Cela peut facilement se vérifier lorsque, par exemple, des religieux utilisent abusivement les haut-parleurs d’une mosquée pour inciter à la haine. C’est ce qui s’est passé en 1997 quand une grande foule, poussée par une rumeur selon laquelle le Coran aurait été profané par
un chrétien, a été incitée à attaquer un grand village chrétien appelé Shantinagar (« la Ville de la Paix »). Heureusement, les chrétiens ont réussi à fuir et à avoir la vie sauve, laissant la foule détruire des églises et des maisons.

Ces dernières années, l’intolérance a augmenté dans la société, aggravée par le développement de groupes islamiques militants et extrémistes tels que les Talibans et d’autres groupes affiliés à Al-Qaïda et à l’État islamique (Daech). En 2001, nous avons vécu une expérience traumatisante lorsque deux jeunes extrémistes, munis d’armes automatiques, ont fait irruption dans une église à Bahawalpur, tuant 15 fidèles et en blessant des dizaines d’autres. C’était la première fois que nous subissions une telle attaque contre une église. Le gouvernement et la majorité de la population ont condamné une attaque aussi brutale, et nos frères musulmans nous ont manifesté leur profonde tristesse et leur sympathie. Mais cette attaque a été suivie d’autres du même genre, y compris contre des mosquées de certaines sectes musulmanes. La pire à ce jour a été l’attaque d’un kamikaze contre une assemblée dominicale au moment où les fidèles quittaient l’église de Tous-les-Saints, à Peshawar, en 2013. Environ 150 fidèles ont été tués, et il y a eu le double de blessés.

Depuis lors, il y a eu près d’une douzaine d’autres attaques, avec heureusement moins de victimes, grâce à la présence de policiers armés, envoyés par notre gouvernement. Celui-ci assure une protection policière armée à chaque fois que nous le lui demandons, pour les services religieux ou les rassemblements. Mais les groupes de miliciens sont devenus difficiles à contrôler, nous mettant ainsi dans un état de tension permanente et sachant au fond de nous que quelque part, à un moment donné, une autre attaque est possible ; qui peut deviner où et quand ?

Oui, nous avons la liberté de croire et de pratiquer notre foi, mais nous devons être prêts à faire face au courroux de ces éléments qui, dans notre pays, sont dans un état d’esprit différent. Les paroles de Jésus à ses disciples sont là pour nous rappeler ce à quoi ses disciples devaient s’attendre : « S’ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jn 15,20).

Nous unissons nos souffrances à ceux qui souffrent plus que nous, et trouvons l’inspiration dans les paroles de l’apôtre Paul : « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l’extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps » (2 Cor 4, 8-10).

Cardinal Joseph Coutts,
archevêque de Karachi
La cathédrale maronite d’Alep (Syrie) détruite par les bombes
PRINCIPALES CONSTATATIONS DU RAPPORT

« Ils nous ont fait des choses diaboliques. Ils nous ont battues et violées... Le pire, c’est que des filles de neuf ans ont été violées¹ ». 

Ce sont les paroles de Rita Habib, une chrétienne des plaines de Ninive, en Irak. Enlevée à Qaraqosh, une ville majoritairement chrétienne, par lesextrémistes de l’État islamique, elle a été détenue dans la ville voisine de Mossoul, avant d’être transférée en Syrie. Elle y a été achetée et vendue à plusieurs reprises sur le marché aux esclaves sexuels de l’État islamique.

Son récit de persécution (voir page 14) est l’un des nombreux récits reçus par l’Aide à l’Église en Détresse. Persécutés et oubliés ? résume les résultats des recherches actuelles de l’AED, évaluant les tendances récentes en matière de haine et de discrimination à l’encontre des chrétiens.

L’édition 2019 de ce rapport examine les principales évolutions dans 12 pays, où la situation des chrétiens, victimes de violations des droits de l’homme, préoccupe le plus. Couvrant une période de 25 mois, de juillet 2017 à juillet 2019 (inclus), le rapport s’appuie sur des enquêtes effectuées par l’équipe de l’Aide à l’Église en Détresse. Ce rapport montre qu’en Égypte, au Pakistan et ailleurs, ce sont encore et toujours les chrétiennes qui souffrent le plus, victimes d’enlèvements, de conversions forcées et d’agressions sexuelles².

Malgré une quantité plus grande d’informations sur le sujet, l’ampleur de la crise à laquelle sont confrontés les chrétiens persécutés pour leur foi reste peu connue et mal comprise. Bien que la recherche statistique a permis de pénétrer plus en profondeur au cœur de ce sujet, l’étude de certaines données ne permet pas de démontrer et de conclure que la violence en question a un fondement religieux³. Cependant, les études ont constamment démontré que les chrétiens ont subi ou bien subissent des niveaux significativement élevés de persécution et d’intolérance. En juin 2018, le Pew Research Center a déclaré qu’au cours de l’année 2016, les chrétiens avaient été victimes de harcèlement dans 144 pays⁴. Cette étude montre que les chrétiens – comme

¹ Kurdistan 24, 5 avril 2018, https://www.kurdistan24.net/en/news/987a77c3-56c3-44b7-a8f9-e6a8d63d0e00?
groupe confessionnel – sont « le plus largement ciblés » au monde, légèrement plus que les musulmans. En janvier 2019, Portes Ouvertes a estimé dans son index mondial de surveillance 2018 que 73 pays, réunissant 245 millions de chrétiens, montraient « des niveaux extrêmes, très élevés ou élevés de persécution ». Il s’agit d’une augmentation par rapport aux 58 pays et aux 215 millions de chrétiens concernés en 2017. La même enquête a montré que chaque jour, en moyenne, 11 chrétiens étaient tués pour leur foi dans les 50 pays les plus gravement en cause.

Cette évaluation n’est pas exhaustive. L’évaluation essentiellement qualitative de l’AED n’est pas en mesure de fournir des statistiques permettant de faciliter une analyse comparative complète. En outre, une oppression d’État, par nature, se différencie totalement d’actes de violence sporadiques, et les conditions de la persécution ne sont pas uniformes dans les différents pays.

MOYEN-ORIENT


En Syrie et en Irak, la principale raison pour laquelle les persécutions contre les chrétiens ont diminué est la défaite militaire de l’État islamique (Daech), qui a eu lieu en 2017. Cette organisation a cependant continué de revendiquer la responsabilité d’attaques, dont un attentat à la bombe devant une
église à Qamishli en juillet 201911, mais cette violence a diminué par rapport à la période étudiée dans le rapport précédent, alors que l’EI contrôlait encore des parties importantes des deux pays12, comme Mossoul, deuxième ville d’Irak. Des preuves plus convaincantes de génocide contre les chrétiens et les minorités ont été mises en lumière après le recul des extrémistes13.

Pour autant, les conséquences du génocide continuent de se manifester longtemps après le départ de ses auteurs. Au regard du nombre de chrétiens qui émigrent, de l’impact dévastateur sur l’économie, du traumatisme psychologique et de la dispersion de communautés anciennes, l’impact du génocide a atteint son apogée entre 2017 et 2019. Des rapports ont montré que la population chrétienne d’Irak continuait de diminuer. Les chrétiens y étaient 1,5 million avant 200314 et, à l’été 2019, ils étaient « bien en-dessous » des 150 000, et peut-être même « en-dessous des 120 00015 ». En l’espace d’une génération, la population chrétienne d’Irak a diminué de plus de 90 %. Dans de grandes parties du pays, plusieurs mois après la chute de l’État islamique, il y a peu de signes du retour en Irak de chrétiens réfugiés ; en effet, les familles ont continué de partir. En juillet 2019, le père Amanuel Kloo, qui a déclaré être le seul prêtre à rester à Mossoul, a affirmé que deux ans après l’expulsion de l’État islamique de la ville, il n’y avait pas plus de 40 chrétiens encore présents sur place. Pourtant, début 2014, juste avant que l’État islamique ne s’empare de Mossoul, il y avait au moins 6 00016 chrétiens qui y vivaient ; ils étaient même 35 000 en 2003. En 16 ans, le nombre de chrétiens a diminué de près de 99 % à Mossoul, une ville où le christianisme est présent depuis près de 2000 ans17. La survie du christianisme en Irak dépendait de plus en plus d’Erbil et des plaines de Ninive, où l’Aide à l’Église en Détresse et d’autres associations ont aidé les chrétiens déplacés à retourner sur leur terre ancestrale après la défaite de l’État islamique. En juin 2019, 9130 familles chrétiennes étaient de retour à Ninive, soit 46 % du total de 2014, avant l’invasion

14 https://www.facebook.com/jeremyhuntsws/photos/a.1131369197010328/1275737619240151/?type=3&theater
ÉTUDE DE CAS : IRAK
RITA HABIB,
CAPTIVE DE L’ÉTAT ISLAMIQUE,
RETOURNE CHEZ ELLE
À QARAQOSH

Jonathan Luciano, directeur national de l’Aide à l’Église en Détresse aux Philippines, en visite à la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel après un attentat à la bombe.

Église syro-orthodoxe Saints-Sarkis et Bakhos, à Qaraqosh, après une attaque de l’État islamique.

Rita Habib
Avril 2018

Rita Habib – l’une des chrétiennes enlevées par l’État islamique à Qaraqosh et contraintes à l’esclavage sexuel – a finalement retrouvé son père. Capturée à Qaraqosh – la dernière ville à majorité chrétienne d’Irak avant de tomber aux mains des islamistes – Mme Habib a été transférée à Mossoul, avant d’être envoyée en Syrie quelques mois plus tard. Elle a décrit la misère à laquelle elle a fait face : « J’ai été achetée et vendue quatre fois. Ils nous ont fait des choses diaboliques. Ils nous ont battues et violées... Le pire, c’est que des filles de neuf ans ont été violées ».

Elle a été secourue par des membres de la Fondation Shlama qui se sont fait passer pour des djihadistes lors d’une vente aux enchères d’esclaves de l’État islamique et ont acheté sa liberté pour 20 000 dollars.

Elle a témoigné : « Je suis très heureuse d’avoir retrouvé mon père après trois ans. C’est un moment de joie parce qu’il est la seule famille qui me reste ».

Seules sept des femmes enlevées à Qaraqosh sont revenues – on estime entre 45 et 100 le nombre de femmes enlevées lors de la chute de la ville.
de l’État islamique\textsuperscript{18}. Cependant, « la menace\textsuperscript{19} » des milices chiites Shabak, hostiles aux chrétiens, demeurait. Dans l’ancienne ville à majorité chrétienne de Bartella, où la sécurité est supervisée par des militaires soutenus par les chiites, le père Benham Benoka, curé de la paroisse, a fait état d’un « boycott secret » des magasins gérés par des chrétiens. Il a expliqué comment des sanctuaires chiites avaient été érigés devant d’anciens sites chrétiens, et a déclaré que des haut-parleurs diffusant des prières musulmanes avaient été stratégiquement placés dans les secteurs chrétiens. Le père Benoka a fait part de la pression continuellement exercée « pour forcer [les chrétiens] à partir de [leurs] terres\textsuperscript{20} ».

Les membres du haut clergé irakien ressentent une crise existentielle de plus en plus forte concernant la survie de l’Église, surtout dans l’hypothèse d’une « réédition de l’État islamique\textsuperscript{21} », d’une « autre vague de persécutions\textsuperscript{22} », sachant qu’il est fait état de combattants « clandestins\textsuperscript{23} » de l’État islamique et de leur retour en Irak après la traversée de la frontière\textsuperscript{24}. Dans un entretien accordé à l’AED, Mgr Bashar Warda, archevêque catholique chaldéen d’Erbil, a déclaré : « À chaque nouveau cycle de violence, le nombre de chrétiens diminue : nous sommes aujourd’hui menacés d’extinction\textsuperscript{25} ». S’il y avait un nouvel assaut du même genre que celui de l’État islamique contre les chrétiens, cela pourrait entraîner la disparition de l’Église. Cependant, si la sécurité peut être garantie, tout indique que le christianisme pourrait survivre, à Ninive et à Erbil.

En Syrie, mi-2017, les chrétiens étaient estimés à moins de 500 000\textsuperscript{26}, contre 1,5 million avant le début du conflit en 2011\textsuperscript{27}. À Alep, au début de la guerre civile, les chrétiens étaient 180 000. En tant que tels, ils formaient l’une des plus grandes communautés chrétiennes non seulement de Syrie, mais de

\textsuperscript{18} Nineveh Reconstruction Committee, 8 juin 2019, https://www.nrciraq.org/reconstruction-process/
\textsuperscript{20} Tim Stanley, “In Iraq, Christians thought things would get better. They did. At first”, Daily Telegraph, 13 juillet 2019, pp. 14-15
\textsuperscript{23} Ibid
toute la région. Mgr Joseph Tobji, archevêque maronite d’Alep, a déclaré à l’AED qu’après au moins sept années de guerre, les chrétiens de la ville et du district n’étaient plus que 32 000. Des sources proches de l’Aide à l’Église en Détresse, situées au sein de la ville, ont déclaré qu’en juillet 2019, les chrétiens d’Alep n’étaient plus que 29 000, soit une réduction de 3000 personnes rien qu’au cours de l’année écoulée. La communauté chrétienne d’Alep, autrefois l’un des centres les plus importants de l’Église dans tout le Moyen-Orient, s’est réduite de plus de 80 % en seulement huit ans. Il n’y a pas de perspective de retours, mais de nouvelles réductions du nombre de fidèles. Mgr Tobji a déclaré que 40 % des chrétiens restés dans son diocèse étaient des personnes âgées, susceptibles d’avoir besoin de soins à domicile. Les voyages d’enquête de l’AED en Syrie ont révélé que les jeunes chrétiens voulaient désespérément fuir le pays pour échapper au service militaire. Mgr Tobji a décrit l’émigration continue des chrétiens comme « une plaie saignante », affirmant que la population voulait échapper à l’aggravation de la crise économique en Syrie. Si certains chrétiens syriens sont déterminés à rester dans le pays, de manière générale, la victoire militaire sur l’État islamique n’a pas réussi à endiguer le flux de chrétiens qui fuient la Syrie. Les entretiens effectués par l’AED avec des réfugiés chrétiens au Liban et en Jordanie voisins montrent que les chrétiens n’ont pas un grand désir de revenir. Bien que les musulmans modérés ont dit souhaiter que les chrétiens restent, les rapports de l’AED mettent en évidence une marginalisation croissante des chrétiens au sein de la société, avec des discriminations sur leur lieu de travail et en public. La Syrie compte au moins deux fois plus de chrétiens que l’Irak. Les chrétiens de Syrie ont donc plus d’influence en ce moment crucial pour l’avenir du pays, alors que la nouvelle Constitution d’après-guerre est censée être élaborée28.

Au nombre de 10 millions, les chrétiens d’Égypte, en revanche, se sont révélés mieux à même de résister aux tempêtes de la violence djihadiste. Il y a eu en Égypte beaucoup d’attaques djihadistes extrêmement violentes contre les coptes au cours de la période faisant l’objet du présent rapport. En novembre 2018, sept personnes ont été tuées et 19 ont été blessées lorsque des islamistes ont tendu une embuscade à trois bus transportant des pèlerins chrétiens29. Pour autant, la gravité des attaques contre les chrétiens a fortement diminué en 2018-19 par rapport aux années précédentes, période au cours de laquelle ont eu lieu les attaques du dimanche des Rameaux

d’avril 2017 contre la cathédrale Saint-Marc, à Alexandrie, et l’église Mar Girgis, à Tanta30. S’exprimant dans le cadre du présent rapport, Mgr Angaelos, archevêque copte orthodoxe de Londres, a déclaré : « [En Égypte], nous n’avons heureusement pas subi les massifs attentats à la bombe ou fusillades qui prévalaient auparavant, mais nous continuons – à une plus petite échelle – à subir des attaques dans les villages et les zones isolées, mais avec des résultats tout aussi bruts31 ». Alors que les miliciens islamistes décrivent les coptes comme leurs « proies favorites32 », le Président Al-Sissi a promis d’agir. Il a ensuite déclaré que « 2018 a été l’année ayant connu le moins d’attaques terroristes de ces cinq dernières années33 ». En novembre 2018, l’État avait délivré des permis de construire pour environ 340 églises, un « mouvement lent mais significatif 34 », et l’on attendait toujours l’enregistrement pour 3740 autres églises. Mgr Angaelos a opposé le « travail positif » de l’État pour lutter contre la violence et la discrimination à l’encontre des chrétiens dans les zones urbaines, à la situation des régions rurales de l’Égypte où les attaques de la population contre les chrétiens étaient encore « un événement régulier ». Il a ajouté : « La police locale de certains villages a montré qu’elle n’accordait pas suffisamment d’importance à la situation, et elle est parfois complice dans la mesure où elle fait preuve d’attentisme et laisse la violence se produire35 ».

Si l’on examine la région dans son ensemble, bien que l’ampleur de la violence à l’encontre des chrétiens se soit beaucoup réduite, les faits prouvent que les islamistes de Daech en déroute ont laissé derrière eux en héritage, dans certains pans de la communauté locale, une hostilité accrue envers les chrétiens. Les responsables ecclésiaux ont décrit une mentalité de califat que les miliciens islamistes ont allumée, désignant les chrétiens comme des étrangers indésirables, bien que leur présence dans la région soit antérieure à l’arrivée de l’islam. Décrivant la violence islamiste en cours en Égypte, Mgr Angaelos, a déclaré : « Ces attaques continues trouvent leur inspiration dans le modèle de califat qui a été observé dans toute la région36 ». Sa Béatitude Louis Raphael Sako, patriarche catholique

36 Ibid
chaldéen de Bagdad, le chef de la plus grande communauté chrétienne d’Irak, a déclaré : « Si l’idéologie de l’État islamique est si forte, même parmi les gens simples, c’est à cause des discours prononcés dans les mosquées... Le fondamentalisme est le plus grand défi du temps présent37 ». Il n’est pas exagéré de dire, tout spécialement en ce qui concerne l’Irak, que l’État islamique a peut-être perdu la bataille pour la suprématie militaire au Moyen-Orient, mais que dans certaines parties de la région, il est sur la voie de la victoire pour ce qui est de la disparition des très détestés « adorateurs de la croix38 », les chrétiens.

AFRIQUE


En République centrafricaine, où divers groupes religieux ont été attaqués39, les chrétiens ont été pris pour cible dans un contexte de conflit interne important, des accusations de violence et de provocations étant proférées,

ÉTUDE DE CAS : NIGERIA
ATTAQUE CONTRE L’ÉGLISE SAINT-IGNACE

Avril 2018 Le Père Joseph Gor et le Père Felix Tyolaha faisaient partie des 19 catholiques tués le 24 avril 2018. Des hommes armés sont entrés dans l’édifice et ont ouvert le feu lors d’un service funèbre à 5h30 dans l’église Saint-Ignace à Mbalom, dans la région appelée ceinture centrale du Nigeria. Oryiman Akule, servant d’autel âgé de neuf ans, a déclaré : « Dès que le prêtre a commencé la messe, il a aperçu des hommes armés qui couraient vers l’église et a donné l’alerte, mais presque en même temps, ils ont commencé à tirer... Nous avons couru et nous nous sommes cachés dans un bâtiment ». Après l’attaque de l’église, les assaillants ont tiré sur les habitants. Plus de 50 maisons ont été incendiées alors que les gens fuyaient, et des stocks de nourriture ont été brûlés. Les autorités ont estimé que les éleveurs islamistes peuls étaient responsables de cette tragédie. Le père Gor, l’un des prêtres tués, avait mis en garde contre la menace que représentent les extrémistes peuls.
tant contre les chrétiens que contre les musulmans. Au moins 112 civils, dont deux prêtres et un pasteur, ont été massacrés en novembre 2018 dans un camp de déplacés tenu par des catholiques à Alindao40.


ASIE DU SUD ET DE L’EST

C’est en Asie du sud et de l’est que la situation des chrétiens s’est le plus détériorée : c’est aujourd’hui la région du monde la plus exposée en matière de persécution, devançant le Moyen-Orient dans ce triste palmarès.

Bien avant la période faisant l’objet du présent rapport, la Corée du Nord était le pire endroit au monde pour être chrétien. Là-bas, où « les chrétiens sont régulièrement emprisonnés dans des camps de travail47 » et où les cas de torture physique et psychologique sont fréquemment relatés, la situation continue d’être si difficile qu’elle ne pourrait guère empirer, certaines informations indiquant que près de 70 000 chrétiens sont dans des camps48.

44 Index mondial des persécutions de Portes Ouvertes pour 2019, p. 4.
45 https://www.state.gov/reports/2018-report-on-international-religious-freedom/morocco/
ÉTUDE DE CAS : PHILIPPINES
ATTENTATS À LA BOMBE CONTRE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DU MONT CARMEL

Jonathan Luciano, directeur national de l’Aide à l’Église en Détresse aux Philippines, en visite à la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel après un attentat à la bombe.

Janvier 2019 Dimanche 27 janvier, un double attentat a frappé la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel à Jolo, dans le sud des Philippines. Vingt personnes ont été tuées et il y a eu des dizaines de blessés. Le père Romeo Saniel, administrateur apostolique de Jolo, a déclaré à l’Aide à l’Église en Détresse : « Aucun mot ne peut décrire le chagrin et la douleur que nous ressentons ces jours-ci... La plupart de ceux qui sont morts étaient nos fidèles de la messe dominicale de huit heures ». Selon des sources ecclésiales locales, la première explosion a eu lieu à 8h45 ; à l’arrivée des soldats, une deuxième explosion a eu lieu dans le parking où les fidèles s’étaient réfugiés. L’État islamique a revendiqué la responsabilité de l’attaque, survenue peu après le référendum sur une plus grande autonomie de la région de Mindanao, à majorité musulmane.


---

50 Reuters, 4 février 2019, https://www.reuters.com/article/us-philippines-security-idUSKCN1PT06Z
condamnée à mort pour « blasphème » (voir page 26), mais l’échec apparent du gouvernement dans sa lutte contre un climat croissant d’intolérance à l’égard des minorités a poussé le département d’État américain à désigner le Pakistan comme « un pays particulièrement préoccupant » en novembre 2018\(^55\). Cette annonce fait suite à des informations faisant état de violences persistantes, notamment l’attaque contre une église à Quetta, en décembre 2017, qui a fait neuf morts et plus de 50 blessés\(^56\).

**En Inde**, la principale menace pour le christianisme est venue du nationalisme hindou qui prône l’hindutva. Plus de 1000 attaques contre des chrétiens ont été signalées entre début 2017 et fin mars 2019\(^57\). Plus de 100 églises ont fermé leurs portes en 2018, apparemment en réponse à des attaques d’extrémistes ou à une intervention des autorités\(^58\). Les nationalistes hindous, encouragés par des informations selon lesquelles la population hindoue du pays serait passée sous la barre des 80 %\(^59\), ont intensifié leurs actions hostiles, voire violentes, contre les chrétiens. Les militants de l’hindutva ont accusé les chrétiens d’actes de prosélytisme en violation des lois anti-conversion, en vigueur dans six États\(^60\). Ceux-ci les ont rigoureusement appliquées. Le 12 septembre 2018, par exemple, la police du district de Jaunpur, dans l’Uttar Pradesh, a accusé 271 chrétiens de « répandre des mensonges sur l’hindouisme » et d’utiliser des drogues pour inciter les gens à se convertir\(^61\).


\(^{55}\) [https://www.state.gov/reports/2018-report-on-international-religious-freedom/pakistan/](https://www.state.gov/reports/2018-report-on-international-religious-freedom/pakistan/)


\(^{61}\) Ibid
ÉTUDE DE CAS : PAKISTAN

ASIA BIBI, LA PREMIÈRE FEMME CONDAMNÉE À MORT POUR BLASPHEME A ÉTÉ LIBÉRÉE.

Eisham Ashiq, fille d’Asia Bibi, lors de sa visite au Royaume Uni en 2018
Mai 2019

Après une longue bataille judiciaire, Asia Bibi a quitté son Pakistan natal pour se rendre au Canada, afin de retrouver sa famille.

Arrêtée pour blasphème en 2009, elle avait été reconnue coupable en novembre 2010, et devenait ainsi la première femme à être condamnée à mort par pendaison pour ce crime. Depuis, elle n’a cessé de clamier son innocence. Pourtant, ses appels ont été continuellement retardés par le système judiciaire et reportés à cinq reprises. Jusqu’à ce qu’enfin, la Haute Cour confirme sa condamnation à mort en octobre 2014.

Quatre ans plus tard, la Cour Suprême du Pakistan a cassé cette décision et prononcé l’acquittement d’Asia Bibi. Sa fille, Eisham Ashiq, a déclaré à l’Aide à l’Église en Détresse : « C’est le moment le plus merveilleux de ma vie. Je suis reconnaissante à Dieu d’avoir écouté nos prières ». Malgré ces bonnes nouvelles, son cauchemar n’était pas terminé, car des manifestations ont poussé le gouvernement à autoriser l’ouverture d’une procédure en appel contre la décision de la Cour suprême. Cependant, celle-ci a finalement confirmé son acquittement en janvier 2019.

« C’est le jour que nous attendions tous depuis plus de 10 ans, le jour où la famille pourrait enfin être réunie », a alors commenté le Père Emmanuel Yousaf, Directeur national de la Commission catholique pour la justice et la paix du Pakistan.
chrétiens ont été enregistrées en 2017\textsuperscript{62}, dont 67 entre janvier et septembre 2018\textsuperscript{63}.

En Chine, la situation des droits de l’homme s’est détériorée pour les chrétiens et les autres minorités, en particulier les musulmans ouïghours, en 2017-19. La Commission américaine sur la liberté religieuse internationale a conclu : « Si vous êtes chrétien, votre Bible peut avoir été réécrite par le gouvernement chinois, votre église fermée ou démolie, et votre pasteur emprisonné\textsuperscript{64} ». La nouvelle réglementation sur les affaires religieuses, entrée en vigueur le 1\textsuperscript{er} février 2018, interdit en effet les enseignements religieux « non autorisés » et insiste pour que les groupes religieux signalent toute activité en ligne. Les efforts pour « siniser\textsuperscript{65} » les croyances religieuses se sont poursuivis à un rythme soutenu, avec une forte répression des expressions de foi non autorisées par l’État. Même si le Vatican a signé un accord provisoire avec la Chine, permettant au régime d’avoir son mot à dire dans les nominations épiscopales, « la répression anticatholique s’est intensifiée\textsuperscript{66} » au second semestre 2018.

RÉPONSE DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

En réponse à la persécution des chrétiens, les initiatives de la communauté internationale se sont amplifiées au cours de la période faisant l’objet du présent rapport. Cela a eu lieu à un moment où le public était de plus en plus sensibilisé au sujet. Les médias internationaux ont couvert massivement le sort d’Asia Bibi, chrétienne pakistanaise dont la condamnation pour blasphème a été annulée, et qui s’est exilée au Canada en mai 2019\textsuperscript{67}. L’UE a nommé en mai 2016 un envoyé spécial pour la promotion de la liberté de religion et de croyance en dehors de l’Union européenne. Deux ans plus tard, au Ministère britannique des Affaires étrangères, Lord Ahmad de Wimbledon a été nommé envoyé spécial du Premier ministre pour la liberté de religion ou de croyance.

\begin{itemize}
\item \textsuperscript{63} Human Rights Without Frontiers, op. cit.
\item \textsuperscript{65} The Observer, 13 janvier 2019, https://www.theguardian.com/world/2019/jan/13/china-christians-religious-persecution-translation-bible
\item \textsuperscript{67} The Times, 8 mai 2019, https://www.thetimes.co.uk/edition/world/christian-woman-asia-bibi-flees-pakistan-for-canada-zz60g99bc
\end{itemize}
Il a été chargé de « démontrer l’engagement [du Royaume-Uni] en faveur de la liberté religieuse, en faisant la promotion du respect interreligieux et du dialogue international68 ».

Cependant, il est de plus en plus inquiétant que l’Occident ait été en grande partie « aveugle à cette question69 » de la persécution des chrétiens, et que les initiatives de la communauté internationale n’aient pas encore apporté de changement notable pour de nombreux chrétiens victimes de persécutions. Au cours de la période faisant l’objet du présent rapport, de plus en plus d’appels ont été lancés à la communauté internationale pour aider les chrétiens persécutés. Un appel de ce type a été lancé par Mgr Bashar Warda, archevêque chaldéen d’Erbil, au Kurdistan irakien, lorsqu’il a rencontré le Ministre britannique des Affaires étrangères, Jeremy Hunt, à Londres en mai 2019. En revanche, c’est en premier lieu la Hongrie qui a fait partie des rares pays occidentaux à fournir une aide directe aux chrétiens qui souffraient en Irak. En juillet 2018, le secrétaire d’État américain Michael Pompeo a accueilli la première réunion ministérielle annuelle visant à « faire progresser la liberté religieuse dans le monde70 ». La réunion de Washington DC a lancé une « initiative pour se redresser du génocide et répondre à la persécution71 ». Cependant, en dépit d’un engagement américain de 300 millions de dollars destiné à aider à reconstruire les communautés chrétiennes et d’autres communautés confessionnelles minoritaires dans la plaine de Ninive en Irak, des critiques ont persisté, reprochant à la US Agency for International Development (USAID) d’avoir été « très lente à verser l’aide72 ». Bien que l’Église n’ait pas reçu de financement directement de l’USAID, les États-Unis ont accordé un financement important aux zones chrétiennes de l’Irak, principalement pour l’infrastructure civile. À l’été 2019, les espoirs étaient grands que les États-Unis soutiennent un programme de formation et de moyens de subsistance d’un million de dollars en Irak, les fonds étant acheminés par l’intermédiaire de l’Église locale. S’il est couronné de succès, le programme pourrait devenir le premier d’un grand nombre de projets américains d’importance visant à soutenir régulièrement les communautés chrétiennes à partir de 202073.

---

73 Source de l’AED en Irak.
Au Royaume-Uni, en novembre 2018, des informations ont révélé que le gouvernement britannique n’était pas disposé à offrir l’asile à Asia Bibi au cours des semaines qui ont suivi son acquittement par la Cour suprême du Pakistan\textsuperscript{74}. La décision de la Cour a coïncidé avec la visite de la famille d’Asia Bibi, organisée par l’Aide à l’Église en Détresse, et au cours de laquelle elle a déclaré que le Royaume-Uni était une destination d’asile privilégiée. À un moment où l’incapacité apparente du Royaume-Uni à agir dans une affaire aussi médiatisée suscite de plus en plus d’inquiétude, le Ministre britannique des Affaires étrangères Jeremy Hunt a annoncé le 26 décembre 2018 un examen de la question de la persécution des chrétiens. D’une portée sans précédent, le rapport indépendant, rédigé sous la direction de l’évêque de Truro, avait pour tâche d’évaluer la réponse actuelle du Ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni à la persécution des chrétiens, et de formuler des recommandations. Parmi les 21 recommandations énumérées lors de la publication du rapport en juillet 2019, il y avait le fait que le gouvernement britannique devrait envisager d’imposer des sanctions aux pays coupables de persécution (Recommandation 8) et d’utiliser sa position au Conseil de sécurité de l’ONU pour protéger les chrétiens au Moyen-Orient et dans d’autres points chauds où sévit la persécution (Recommandation 20). Le rapport a également recommandé le soutien du gouvernement britannique à #RedWednesday, l’initiative de l’AED visant à inciter la société civile à être solidaire avec les chrétiens persécutés (Recommandation 19). Boris Johnson\textsuperscript{76} et Jeremy Hunt\textsuperscript{77}, alors candidats à la succession de Theresa May au poste de Premier ministre, ont tous deux fait part de leur engagement à donner suite aux recommandations du rapport\textsuperscript{78}.

En résumé, au cours des deux dernières années, la communauté internationale a fait preuve d’un engagement sans précédent au sujet de la persécution des chrétiens. Cependant, quel que soit le résultat d’initiatives telles que celles mentionnées ci-dessus, cela prendra du temps à se matérialiser. Confrontés à la poursuite d’attaques violentes, à un exode forcé et à une possible extinction, les chrétiens n’ont vraiment plus le temps d’attendre. Que ce soit en Irak, en Syrie ou ailleurs, les futurs historiens pourront dire qu’une fois de plus, on a trop peu agi et trop tard.

\textsuperscript{75} https://christianpersecutionreview.org.uk/report/
\textsuperscript{76} @BorisJohnson, 8 juillet 2019.
\textsuperscript{78} BBC News, 8 mai 2019, https://www.bbc.co.uk/news/uk-politics-48907546
CONCLUSION

Bien qu’il y ait eu une diminution de la violence contre les chrétiens dans certaines parties du monde, les deux dernières années n’ont pas été celles où la haine religieuse aura été vaincue pour céder la place à la tolérance. Il est d’ailleurs peu probable que cela arrive de sitôt. La montée des régimes autoritaires et du nationalisme populaire est de mauvais augure pour les chrétiens dans des pays aussi divers que l’Inde, la Birmanie (Myanmar) et la Chine, où le christianisme est considéré non seulement comme étranger, mais aussi comme un agent d’influence occidentale indésirable. Dans certaines parties de l’Afrique, la violence islamiste exerce une pression énorme sur les chrétiens. En Irak et en Syrie, le vote des chrétiens s’exprime – si l’on peut dire – par les pieds, ceux-ci continuant à émigrer. Chaque personne qui part rend les choses plus difficiles pour ceux qui restent. Si le pape François se rend en Irak en 2020, comme annoncé en juin 201979, quel vestige de la communauté chrétienne y trouvera-t-il ?

Quels que soient les défis posés par l’avenir, l’Aide à l’Église en Détresse reste déterminée à aider les chrétiens, non seulement à survivre à la persécution, mais aussi à témoigner de leur foi. Leur témoignage d’espérance, contre vents et marées, est la plus grande source d’inspiration pour tous ceux qui consacrent leur vie à les aider.

FOCUS SUR
12 PAYS EMBLÉMATIQUES
DE LA PERSÉCUTION
« Une guerre invisible » – c’est ainsi que San Htoi, de l’Association des femmes kachines (Thaïlande) a décrit le ciblage des chrétiens en Birmanie (Myanmar)\textsuperscript{80}. Malgré une campagne génocidaire\textsuperscript{81} menée par l’armée birmane contre le 1,6 million d’habitants de l’État de Kachin, dont 90 à 95 % sont chrétiens (catholiques ou baptistes), les rapports internationaux ont tardé à reconnaître l’identité principalement chrétienne des kachins\textsuperscript{82}. Des chrétiens kachins ont été tués, violés, torturés et utilisés pour « nettoyer » les zones parsemées de mines antipersonnel\textsuperscript{83}. Des femmes et des filles ont fait l’objet d’un trafic avec la Chine pour y servir d’épouses\textsuperscript{84}. 3000 villages ont été incendiés au cours de

la dernière décennie et plus de 200 églises ont été détruites depuis 2011. Le rapport 2017 du Département d’État américain sur la liberté religieuse a qualifié le sort des 100 000 chrétiens déplacés vivant dans des camps, et des milliers d’autres bloqués dans la jungle, de « désespéré et insoutenable », tandis que l’ONU a qualifié la violence de « crime contre l’humanité ».

Selon le Département d’État américain, les religions minoritaires dans le pays ont subi des destructions de biens et livres religieux. Les chrétiens se sont vu refuser des permis de construire pour les édifices religieux et pour leur rénovation. L’État Chin « a empêché les groupes chrétiens et les Églises d’acheter des terres au nom de leurs organisations religieuses à des fins de culte ». Les chrétiens ont également été victimes de discrimination à l’embauche. Dans l’État karen, les chrétiens ont reçu du gouvernement central des cartes d’identité indiquant qu’ils étaient bouddhistes, bien qu’ils aient précisé dans leurs déclarations qu’ils étaient « chrétiens ». Les fonctionnaires ont refusé de modifier les cartes.

Juin 2018 Deux religieuses ont été attaquées par des habitants du village de Pataekyaw, dans le canton d’Ann. Par la suite, un prêtre qui avait signalé l’incident a été frappé par une foule de bouddhistes.


Septembre 2018 200 dirigeants chrétiens ont été arrêtés, des églises ont été détruites et des limites sévères ont été imposées au culte, à l’enseignement et à l’évangélisation, par les autorités de l’UWSA (United Wa State Army), qui contrôle la Division auto-administrée de Wa, dans l’État Shan. Un porte-parole de l’UWSA a par la suite confirmé les informations. La plupart des dirigeants chrétiens qui étaient détenus ont par la suite été libérés.
Décembre 2018 La veille de Noël, une foule de 50 personnes dont trois moines, dans le village de Setsi, dans l’État de Rakhine, a attaqué un groupe de chrétiens lors d’un office de Noël qui avait lieu dans un abri temporaire. Un pasteur a été transporté à l’hôpital pour y être soigné93.

Fin 2018, le massacre de plus de 110 personnes, pour la plupart des chrétiens, dont deux prêtres et un pasteur, dans un camp de déplacés\textsuperscript{94} géré par l’Église, a mis en évidence l’ampleur du conflit interne qui afflige le pays. Cette attaque de fin 2018 est l’un des nombreux actes de violence perpétrés par les milices ex-Séléka, qui ont commis des violences selon des lignes de fracture sectaires. Selon des rapports, les communautés musulmanes ont également souffert d’une « vague violente de nettoyage ethnique\textsuperscript{95} » dans l’ouest du pays. Des milices anti-Balaka, formées pour combattre l’ex-Séléka, ont elles-mêmes été impliquées dans des attaques de civils. Mgr Juan José Aguirre Muñoz, évêque de Bangassou, a déclaré à l’AED que des mercenaires étrangers entrés en Centrafrique pour piller ses ressources naturelles avaient encore davantage déstabilisé la situation. L’accord de paix conclu en février 2019 entre le gouvernement et 14 groupes armés a déjà été menacé, une ancienne faction de la Séléka s’étant retirée en mars\textsuperscript{96}.

Mai 2018 Au moins 19 personnes, dont le père Albert Tongoumalé-Baba, ont été tuées et environ 120 blessées lors d’une attaque qui a eu lieu lors d’une messe le 1er mai à l’église Notre-Dame de Fatima, à Bangui. Le père Moses Otii, curé de la paroisse, a déclaré que les agresseurs « étaient plus nombreux que la police et que celle-ci s’était retirée. Puis les assaillants ont commencé à tirer sur l’église et à lancer des grenades sur les gens ».


Les difficultés des fidèles se sont accrues à mesure que la nouvelle réglementation de 2018 sur les affaires religieuses limitait de nombreuses activités religieuses dans des lieux de culte enregistrés, et introduisait de nouvelles restrictions99. Le 21 mars 2018, la surveillance des affaires religieuses a été transférée de l’Administration d’État des Affaires Religieuses au Département du Front Uni du Travail, une agence du Parti communiste chinois100. Il est à craindre que le nouveau « système de crédit social » de la Chine – conçu pour récompenser la bonne citoyenneté et punir la mauvaise – ne soit employé pour discriminer les chrétiens101. L’éducation est utilisée comme un outil de conditionnement social : dans certaines régions, il aurait été demandé aux élèves de signer une déclaration affirmant qu’ils feraient « la promotion de l’athéisme, en s’opposant à la croyance en Dieu102 ». Par ailleurs, le clergé chrétien fait toujours l’objet d’arrestations arbitraires103, et les règles d’urbanisme sont de plus en


**Avril 2018** La Bible a été interdite de vente en ligne105 en attendant une nouvelle version compatible avec la sinisation et le socialisme106.


**Mars 2019** Les fonctionnaires chinois de la ville de Guangzhou ont mis en place des récompenses en argent pour les personnes qui apporteraient des informations sur les églises souterraines et d’autres lieux de culte « non officiels ». Les personnes fournissant des informations utiles recevront 100 yuans (11 euros), cette somme pouvant atteindre 10 000 yuans, soit environ deux mois de salaire moyen, pour les personnes qui aideront à identifier et à arrêter des ministres du culte et membres de groupes religieux non officiels109.

La Corée du Nord est largement considérée comme l’endroit le plus dangereux au monde pour être chrétien, et possède probablement le pire bilan au monde en matière de liberté religieuse\textsuperscript{110}. Les citoyens doivent faire preuve de dévotion envers la famille Kim au pouvoir et envers le régime. Toute suspicion de déloyauté – y compris le fait de confesser la foi chrétienne, qui est considérée comme « occidentale » – est sévèrement punie. Des transfuges ont décrit comment, s’ils sont pris, les chrétiens sont torturés. Beaucoup sont envoyés dans les camps de Kwalliso destinés aux prisonniers politiques. Entre 50 et 70 000 chrétiens pourraient y être présents, représentant jusqu’à la moitié des détenus de ces camps\textsuperscript{111}. Selon une estimation, 75 % des chrétiens meurent des traitements inhumains qu’ils subissent dans ces camps : exécutions extrajudiciaires, travail forcé, torture, persécutions, privations de nourriture, viols, avortements forcés.

\textsuperscript{110} Voir l’index mondial des persécutions de Portes Ouvertes pour 2019; Religious Freedom in the World 2018 – Executive Summary, Aid to the Church in Need, p. 13.
et violences sexuelles\textsuperscript{112}. Les fidèles ont été « accrochés sur une croix au-dessus du feu, écrasés sous un rouleau compresseur, jetés du haut d’un pont, piétinés\textsuperscript{113} ». Après que Kim Jong-un a pris le pouvoir, jusqu’à 80 chrétiens auraient été exécutés dans un stade parce qu’ils possédaient une Bible\textsuperscript{114}.

Le système « Songbun » de Corée du Nord, qui classe les gens en fonction de leur loyauté envers le régime et détermine l’accès aux besoins élémentaires tels que les soins médicaux, juge les chrétiens comme étant « hostiles ». Les quatre églises officielles de Pyongyang sont considérées comme des églises-vitrines destinées aux visiteurs étrangers\textsuperscript{115}.

Décembre 2017 Selon un rapport du Comité des crimes de guerre de l’Association Internationale du Barreau, « les chrétiens sont rudement persécutés et reçoivent un traitement particulièrement sévère dans les camps de prisonniers ». Ils sont « torturés et tués » pour leur appartenance religieuse, la participation à des rassemblements de chrétiens ou la lecture de la Bible, et « soumis à des privations encore plus graves ». Des transfuges de Corée du Nord ont fait état d’atrocités, notamment le fait que le nouveau-né d’une prisonnière avait servi à nourrir des chiens de garde, l’exécution de prisonniers affamés, surpris en train de creuser la terre pour trouver des plantes comestibles, et des avortements forcés\textsuperscript{116}.

Février 2019 Un transfuge de Corée du Nord a évoqué une codétenu, Hyun, qui avait parlé aux gardes de sa foi, insistant sur l’utilisation de son nom de baptême lors d’un interrogatoire en 2004. « Elle a déclaré [aux personnes qui l’interrogeaient] : “Je suis une enfant de Dieu et je n’ai pas peur de mourir. Donc, si vous voulez me tuer, allez-y, tuez-moi” ». Le transfuge raconte avoir vu Hyun revenir d’interrogatoire avec de graves ecchymoses sur le front et saignant du nez. Les gardes l’ont ensuite emmenée et on ne l’a plus jamais revue\textsuperscript{117}.

Février 2019 Le récit d’un prisonnier nord-coréen a été publié par Portes Ouvertes. La prisonnière n° 42 a dit qu’on lui demandait tous les jours si elle était chrétienne. “Si je le reconnais, je serai tuée. Chaque jour, je suis battue...

\textsuperscript{113} Christian Solidary Worldwide, Total Denial North Korea 2016 report, p.16.
\textsuperscript{114} DailyExpress, 18 mars 2016, https://www.express.co.uk/travel/articles/632732/kim-jong-un-north-korea-dictatorship-execution-killed
\textsuperscript{117} AP, 2 février 2019, https://www.apnews.com/a7079dea595349928d26c687fa42a19c
Ils me forcent à m’asseoir sur les genoux avec les poings fermés, sans jamais avoir le droit de les ouvrir.” Elle a été condamnée à aller en camp de rééducation. Un autre croyant qu’elle a rencontré là-bas a été emporté et il n’a jamais été revu.¹¹⁸

Le nombre d’attentats à la bombe contre des églises en Égypte a diminué par rapport aux deux années précédentes où des explosions avaient frappé le cœur de la communauté chrétienne copte, tuant et mutilant des fidèles dans les cathédrales les plus importantes du pays, au Caire et à Alexandrie\textsuperscript{119}. Pour autant, plusieurs attaques d’envergure ont eu lieu, dont l’attaque de novembre 2018 contre un bus transportant des pèlerins chrétiens\textsuperscript{120}. Alors que le président Al-Sissi s’était déclaré déterminé à s’occuper de l’État islamique qui avait revendiqué la responsabilité de nombreuses attaques, la baisse des actes de violence suggère que des progrès ont été réalisés dans la mise en œuvre de sa déclaration. En janvier 2019, un attentat à la bombe a été déjoué lorsque l’imam Saad Askar a réagi rapidement aux informations faisant état d’activités suspectes à proximité de l’église de la Vierge Marie et d’Abu Seifin,

à Nasr City. Quelques jours plus tôt, un policier avait été tué en désar-çant une bombe près d’une église dans une autre banlieue du Caire. Pendant ce temps, les manifestations contre la construction d’églises continuent – un problème qui a apparemment empiré depuis que le gouvernement a facilité la délivrance de permis de construire pour les églises. Des femmes et des jeunes filles chrétiennes coptes continuent d’être enlevées pour être converties de force et mariées.

Décembre 2017 La mort de neuf personnes a été confirmée, à la suite de l’attaque, par au moins deux hommes armés, de l’église copte de Mar Mina, dans le district de Helwan, au sud du Caire. Parmi les personnes tuées figuraient des membres du clergé et un policier impliqué dans une fusillade. D’autres personnes ont été blessées, dont beaucoup de gardes qui protégeaient l’église. Les forces de sécurité gouvernementales ont déclaré que le coupable « allait se faire exploser en utilisant une ceinture d’explosifs ». Par la suite, des experts en explosifs ont démantelé deux engins explosifs improvisés près de l’église.

Novembre 2018 Sept personnes ont été tuées et 19 ont été blessées lorsque des extrémistes musulmans ont tendu une embuscade à trois autobus transportant des pèlerins chrétiens qui se rendaient dans un monastère isolé au sud du Caire. Selon l’Église copte orthodoxe, toutes les personnes tuées, sauf une, étaient membres de la même famille. Parmi les morts figuraient un garçon de 15 ans et une fillette de 12 ans. L’État islamique a revendiqué la responsabilité de l’attaque qui, selon lui, était une vengeance contre les autorités égyptiennes parce qu’elles avaient emprisonné « nos sœurs chastes ».

Janvier 2019 La police a fermé la seule église du village de Manshiyet Zaafarana, dans le gouvernorat de Minya, laissant 1000 coptes sans lieu de culte. Les habitants musulmans ont encerclé le bâtiment et exigé qu’il soit fermé, en utilisant ce que l’archidiocèse de Minya a décrit comme un langage

« offensant et incendiaire ». Selon certaines informations, la police aurait été conciliante avec les manifestants et aurait fermé le bâtiment. L’église avait été prise d’assaut quelques jours plus tôt, le 7 janvier 2019, juste après la messe de Noël. La police a expulsé les manifestants. \[126\]

dents/

religieuses a engendré un climat d’impunité\textsuperscript{131}. « Les groupes et organisations qui souhaitent promouvoir le nationalisme culturel et religieux sont de plus en plus audacieux », a ainsi déclaré Mgr Theodore Mascarenhas, membre de la Conférence épiscopale catholique indienne, à l’AED. La parution des données d’un recensement montrant que le nombre d’hindous était tombé en dessous des 80 % a suscité l’inquiétude parmi les nationalistes qui croient que des conversions forcées sont en train de transformer la société. Lors des élections de mai 2018 au Karnataka, une fausse lettre de Mgr Machado, archevêque de Bangalore, a circulé, affirmant que l’Église catholique prévoyait de faire du prosélytisme auprès de la communauté hindoue lingayat. Neuf des 29 États indiens ont des lois de « restriction des conversions religieuses\textsuperscript{132} ».

\textbf{Septembre 2018} Une chrétienne âgée a été frappée dans le village de Veppur, dans la région du Tamil Nadu, lors de la fête de Ganesh Chaturthi (13 septembre). Quatre fidèles d’un groupe qui transportait une statue de Ganesh l’ont arrêtée, en affirmant qu’en marchant sur la route, elle l’avait rendue impure et avait souillé le festival. Ils ont lancé des pierres sur les chrétiens qui essayaient de la sauver – 10 d’entre eux ont subi des blessures mineures. Un résident a déclaré : « Ils nous ont dit “nous faisons partie du RSS, Rashtriya Swayamsevak Sangh (groupe extrémiste hindou), et vous êtes chrétiens. Nous ne pouvons pas marcher ensemble sur la même route...”\textsuperscript{133} ».

\textbf{Février 2019} Une foule de 40 personnes a attaqué l’église de Philadelphie, dans le village de Karkeli, près de Raipur, capitale de l’État du Chhattisgarh, le 3 février. Les fidèles ont été frappés avec des bâtons, et 15 d’entre eux ont dû être hospitalisés. Des politiciens ont été accusés d’avoir incité les villageois à attaquer l’église. Selon certaines informations, les villageois hindous ont privé les chrétiens de l’approvisionnement en eau du village, leur ont interdit d’enterrer leurs morts, et ont refusé de leur donner des emplois après qu’ils eurent refusé de participer aux pratiques hindoues. La police qui a enquêté sur l’attaque a dit aux chrétiens qu’ils seraient chassés s’ils continuaient à prêcher\textsuperscript{134}.

\textbf{Mai 2019} Les autorités locales ont envoyé 50 travailleurs démolir une école et un foyer tenus par l’Église, que fréquentaient des enfants membres de tribus locales, près du village de Lichapeta, dans l’État d’Odisha. Le directeur

\textsuperscript{131} Center for Study of Society and Secularism & Minority Rights Group International, A Narrowing Space: Violence and discrimination against India’s religious minorities, juin 2017, p. 2.


Vijay Kumar Pusuru a déclaré : « Quand nous avons protesté pacifiquement, ils nous ont frappés ». Les problèmes ont commencé après qu’un dirigeant d’une section locale du RSS (Rashtriva Swayamsevak Sangh) a déclaré que l’école évangélisait les enfants – une affirmation que Pusuru réfute. La démolition a été ordonnée après « la perte », par les autorités, des documents relatifs à la demande d’attribution de terres formulée par l’école. 100 des 250 élèves de l’école vivaient dans le foyer, et 12 enfants qui se sont retrouvés sans abri en raison de la destruction du foyer ont été pris en charge.  

Les chrétiens sont lentement retournés dans leurs villes et villages de la plaine de Ninive après la tentative de l’État islamique d’éliminer le christianisme. Lors d’une visite à l’AED en octobre 2018, Mgr Habib Nafali, archevêque chaldéen de Bassora, a déclaré que les chrétiens d’Irak avaient subi des violences systématiques destinées à les éradiquer : « Si ce n’est pas un génocide, alors qu’est-ce qu’un génocide ? ». Ce qu’il ressent est partagé par le patriarche chaldéen Louis Raphael I Sako. En juin 2019, un peu plus de 46 % des familles qui avaient fui étaient rentrées, mais les Églises déploraient un manque apparent d’aide nationale et internationale pour reconstruire. Le père Salar Kajo, du Comité de reconstruction de Ninive, a déclaré : « Après un an de reconstruction, le seul canal d’aide a été l’Église », ajoutant que le gouvernement hongrois avait aussi fourni une aide directe. Le processus de réinstallation a été compliqué par des problèmes de sécurité, avec des accusations d’agression, dont des confiscations de terres par des milices qui prétendaient protéger les populations chrétiennes. Les communautés chrétiennes du

Les chrétiens vivant dans les zones majoritairement chrétiennes dans la région autonome kurde, le manque de soutien envers les victimes de violences sexuelles, la confiscation illégale des biens d'au moins 350 chrétiens, et les meurtres sporadiques de fidèles.

**Décembre 2017** Le député Joseph Silewa s’est plaint que des chrétiens de Qaraqosh et de Bartella aient été harcelés et, dans certains cas, agressés sexuellement par des membres de la 30ème Brigade des Forces de mobilisation populaire chiite Shabak (FMP). Le directeur général des Affaires chrétiennes du gouvernement régional du Kurdistan a confirmé qu’il y avait eu du harcèlement et des abus de la part des FMP et d’autres milices, après que la plaine de Ninive a été libérée de l’État islamique.

**Mars 2018** Le Dr Hisham Shafiq a été poignardé à mort avec sa femme et sa mère âgée dans leur maison à Bagdad. Le Père Biyos Qasha craint que ces événements ne s’inscrivent dans un plan visant à forcer les chrétiens à quitter leurs foyers.

**Janvier 2019** Le chef de l’Église chaldéenne, le Patriarche Louis Raphael I Sako, a condamné le nouveau programme du ministère de l’Éducation. Il a déclaré : « J’ai lu des déclarations inexactes, inappropriées et offensantes qui incitent à la haine et à la division, et qui sont loin des valeurs de tolérance et des principes de citoyenneté et de coexistence ». Par exemple, les manuels scolaires pour les enfants âgés de 6 à 11 ans disent que les femmes qui ne portent pas le voile sont « malades ».

**Avril 2019** Une attaque à l’arme à feu lors d’une procession du dimanche des Rameaux à Bartella a forcé les chrétiens à abandonner cette traditionnelle cérémonie qui commence la Semaine Sainte. Alors que des voitures circulaient le long du cortège, ses passagers ont ouvert le feu. Moins d’un tiers des
3800 familles chrétiennes parties sont revenues, et les milices chiites Shabak qui contrôlent la sécurité de la ville auraient harcelé des chrétiens, notamment en tirant des coups de feu devant l’église Saint-Georges pendant plus d’une heure et en menaçant son prêtre, le père Behnam Benoka. 

Il existe clairement un ordre du jour pour islamiser toutes les zones majoritairement chrétiennes». Cette analyse de Mgr Wilfred Anagbe, évêque de Mukurdi, fait partie des informations suggérant qu’au cours de la période faisant l’objet du présent rapport, le nombre et la gravité des attaques contre les chrétiens de la région de la ceinture centrale ont augmenté. Bien que le contexte de cette violence soit complexe, en raison des rivalités ethniques, du changement climatique et de la recherche de plus en plus désespérée de nouveaux pâturages, les éleveurs peuls, qui sont des miliciens islamistes, sont considérés comme responsables des attaques, étant donné la virulente haine religieuse qu’ils affichent clairement. Cette haine ressort avec évidence de la violence qui s’est notamment manifestée en avril 2018 par l’attaque armée de l’église d’un village de l’État de Benue, faisant 19 morts, dont deux prêtres. Des rapports ont indiqué « une augmentation » des attaques commises tant par les Peuls que par le groupe islamiste Boko Haram, particulièrement actif dans le nord-est du Nigeria. L’année suivante, le clergé a indiqué que les attaques contre les chrétiens avaient « augmenté en férocité et en fréquence », les attaques

des Peuls étant désormais plus nombreuses que celles de Boko Haram. Les Nigérians ont alors commencé à croire de moins en moins que le gouvernement de Muhammadu Buhari, réélu président en février 2019, gagnerait la bataille contre l’insurrection militante, les évêques l’appelant même à « envisager de se retirer ».

Février 2018 Des miliciens islamistes ont enlevé environ 110 jeunes filles d’un collège de Dapchi, dans l’État de Yobe, dans le nord-est du Nigeria, le 19 février 2018, et les ont toutes libérées dans le même mois, à l’exception de l’une d’entre elles, Leah Sharibu, 14 ans, la seule d’entre elles à être chrétienne. Après leur libération, certaines jeunes filles ont dit que Léah avait été retenue parce qu’elle avait refusé d’abandonner sa foi chrétienne. Au moment d’écrire ces lignes, plus de 18 mois après son enlèvement, Leah Sharibu est toujours détenue en captivité147.


Avril 2019 Les militants de Boko Haram ont fait du porte-à-porte dans la soirée du 29 avril 2019, tuant jusqu’à 25 personnes dans une communauté à majorité chrétienne à Kuda, dans l’État d’Adamawa, dans le nord-est du Nigeria. Le lendemain, alors que les survivants commençaient à enterrer leurs morts, les miliciens islamistes « ont été repérés, s’approchant pour commettre une deuxième attaque », ce qui a incité la population locale à fuir. Après l’attaque, d’autres chrétiens ont quitté Kuda149.

Les chrétiens sont victimes de persécution et de discrimination violentes, souvent en lien direct avec les fameuses lois pakistanaises sur le blasphème qui font l’objet de nombreux abus. 224 chrétiens ont été victimes des lois sur le blasphème depuis qu’elles ont été adoptées en 1986. Le cas le plus notoire est celui d’Asia Bibi qui, après 10 ans de détention dont de nombreuses années dans le couloir de la mort, a finalement été acquittée par la Cour Suprême en octobre 2018. Elle a finalement quitté le Pakistan en mai 2019 pour commencer une nouvelle vie avec sa famille au Canada. Les condamnations pour blasphème étant passibles de la peine de mort, et les islamistes radicaux devenant de plus en plus puissants politiquement dans la région, les chrétiens vivent en ayant peur pour leur vie. Les conversions de l’islam au christianisme sont particulièrement risquées. Des attaques d’églises ont eu lieu à certains endroits.
Les chrétiens souffrent également de discrimination institutionnalisée. Les emplois considérés comme peu qualifiés, sales et humiliants, sont souvent occupés par des chrétiens – par exemple les travailleurs chrétiens représentent une très forte proportion de la main-d’œuvre travaillant dans les égouts et au nettoyage des rues, bien qu’ils ne représentent que 1,5 % de la population\textsuperscript{150}. Beaucoup de chrétiens sont extrêmement pauvres et certains sont victimes de travail forcé. Cependant, les chrétiens de la classe moyenne sont également confrontés à la marginalisation et à la persécution. Dans la région du Pendjab, des jeunes chrétiennes et hindoues continuent d’être enlevées et forcées à se marier.

Avril 2018 Deux chrétiens ont été tués et cinq autres blessés lorsque des hommes armés ont tiré sur des fidèles qui quittaient une église à Esa Nagri, près de Quetta. Il s’agissait de la troisième attaque contre la communauté, attribuée à l’État islamique et la seconde en quinze jours, après qu’une famille chrétienne a été abattue le lundi de Pâques sur la Shahzaman Road. Lors de l’autre attaque de l’État islamique, au moins neuf membres de l’Église méthodiste Bethel Memorial avaient été tués par un kamikaze qui a commis un attentat suicide une semaine avant Noël 2017\textsuperscript{151}.

Octobre-novembre 2018 De violentes manifestations ont paralysé différentes villes pakistanaises après que la Cour Suprême a acquitté Asia Bibi. Les manifestants ont bloqué les principales routes, forçant des entreprises et des écoles à fermer. Le Tehreek-e-Labbaik Pakistan (TLP), qui a organisé la manifestation, a déclaré qu’Asia Bibi, ainsi que les juges qui avaient rendu le verdict, devaient être tués. Le gouvernement est parvenu à un accord avec les leaders de la contestation, leur permettant de faire appel devant la Cour Suprême et d’engager des procédures judiciaires pour empêcher Asia Bibi de voyager à l’étranger. L’appel a été rejeté en janvier 2019 et Asia Bibi a quitté le pays quatre mois plus tard\textsuperscript{152}.


Juin 2019 Le dimanche 9 juin, Maria, une jeune chrétienne de 15 ans, a été enlevée à son domicile de Sheikhupura par cinq musulmans, et violée. Les autorités ont refusé d’enquêter sur le crime. Le père de la jeune fille, Jalal Masih, a présenté à la police un rapport accusant un homme d’affaires local et quatre autres personnes. Plusieurs témoins ont vu l’enlèvement de la jeune fille, les assaillants menaçant avec un fusil. M. Masih a déclaré : « Nous avons pris contact [avec lui] le lendemain et il a menacé de nous envoyer son cadavre si nous en informions la police ».

L’assassinat de 22 fidèles participant à la messe dominicale et la mutilation de plus de 100 autres dans la cathédrale catholique de Jolo en janvier 2019 ont levé le doute quant à la menace persistante que représentent les islamistes. La peur était déjà grande après le siège de Marawi par des djihadistes qui ont finalement été défaites en octobre 2017, le siège ayant duré cinq mois. Une grande partie de la ville de Marawi a été endommagée, dont la cathédrale catholique. Le vicaire général, le père Teresito Suganob, et 15 autres chrétiens, ont été enlevés. Au cours de cette période, plus de 1000 personnes sont mortes et 400 000 autres ont été déplacées.

Le président Rodrigo Duterte a été hostile envers l’Église catholique tout au long de son mandat, qualifiant les membres du clergé catholique de « fils de putes » pour avoir critiqué sa politique d’appel au meurtre des trafiquants de drogue. Diverses organisations catholiques ont été ciblées par des agences gouvernementales. Le renouvellement de la licence du radiodiffuseur Catholic Media Network lui a été refusé au Congrès154. Un certain nombre de prêtres

ont été abattus par des assaillants inconnus. De telles attaques peuvent avoir été provoquées par l’opposition à leur activisme concernant le maintien de la doctrine sociale de l’Église. Par exemple, le père Marcelito Paez a été tué après avoir aidé à faire libérer un prisonnier politique155.

Avril 2018 Sœur Patricia Fox, 71 ans, a été arrêtée et détenue par le Bureau de l’immigration. La religieuse australienne, qui travaillait dans le pays depuis 27 ans, a été arrêtée pour « activités politiques illégales ». Bien qu’ayant été libérée le lendemain, elle a reçu l’ordre de quitter le pays dans les trente jours. Le prêtre rédemptoriste Oliver Castor voit cette mesure comme la tentative du gouvernement de « faire cesser le travail de l’Église auprès des pauvres156 ».

Juin 2018 Le père Richmond Nilo a été abattu alors qu’il s’apprêtait à célébrer la messe du soir à Saragosse, dans la province de Nueva Ecija, le dimanche 10 juin. Deux hommes armés non identifiés ont tiré sur le prêtre à travers une fenêtre. Il est le troisième prêtre à avoir été tué en six mois157.

Décembre 2018 Le président Rodrigo Duterte s’en est pris verbalement aux évêques catholiques en disant : « Ces évêques que vous avez, tuez-les. Ce sont des imbéciles inutiles. Tout ce qu’ils font, c’est de critiquer ». Ces propos font suite à une nouvelle opposition de l’Église à la guerre du président contre la drogue, au cours de laquelle plus de 20 000 personnes ont été tuées, depuis son lancement en 2016158.

Janvier 2019 Deux bombes ont explosé lors de la messe dominicale dans la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel, à Jolo, le 27 janvier, tuant au moins 22 personnes et en blessant plus de 100 autres. La responsabilité a été revendiquée par le groupe islamiste Abu Sayyaf, affilié à l’État islamique, qui a été exclu des négociations entre les rebelles et le gouvernement, lesquelles ont conduit au référendum de la semaine précédente créant la région autonome de Bangsamoro dans le Mindanao musulman159.

En mai 2019, le Conseil militaire de transition a annoncé que la charia continuerait de s’appliquer au Soudan. Cela a provoqué de la peur chez les chrétiens qui espéraient la fin des persécutions violentes perpétrées par Omar el-Bechir, aujourd’hui destitué. La charia a été inscrite dans la Constitution soudanaise de 2011. Cela a fait suite à l’indépendance du Soudan du Sud, les chrétiens faisant face à la pauvreté, à la guerre et à un génocide. L’oppression la plus forte a eu lieu dans les monts Nourba, où les chrétiens ont subi un nettoyage ethnique alors que les Arabo-soudanais tentaient d’éradiquer les Soudanais noirs par des attaques militaires aveugles contre des villages chrétiens, des églises, des hôpitaux et des écoles. En outre, depuis 2014, le conflit au Soudan du Sud a poussé des centaines de milliers de réfugiés vers le Soudan. En octobre 2017, l’AED a révélé que des enfants chrétiens dans les camps de réfugiés du Soudan étaient contraints à dire des prières islamiques pour obtenir leurs rations alimentaires. Une source, qui a demandé l’anonymat, a déclaré : « Les enfants sont conditionnés à dire des prières islamiques avant de recevoir de la nourriture. Ce n’est pas juste ».


Octobre 2018 La sécurité soudanaise a fait une descente dans une église chrétienne de la ville de Nyala, au Darfour-Sud, et « a soumis les personnes du groupe, qui étaient des convertis de l’islam, à un jour et une nuit de coups et de torture ». Le Centre africain d’études sur la justice et la paix a déclaré que les accusés avaient ensuite été libérés, après avoir renié leur foi. Le pasteur a été libéré sous caution le lendemain, accusé d’apostasie après avoir refusé d’abjurer le christianisme. Les personnes reconnues coupables d’apostasie sont passibles de la peine de mort.


Après la fin de la guerre civile en 2009, les attaques, tant contre les chrétiens que contre les musulmans, se sont multipliées, commises en grande partie par des nationalistes bouddhistes cinghalais. Cependant, au cours de la période faisant l’objet du présent rapport, de plus en plus d’attaques contre des églises ont également été commises par des groupes extrémistes hindous dans la province orientale\textsuperscript{166}. Quatre-vingt-dix attaques contre des chrétiens ont été enregistrées en 2017\textsuperscript{167}, dont 67 rien qu’entre janvier et septembre 2018\textsuperscript{168}. Les actes de discrimination à l’encontre des chrétiens comprenaient des attaques d’églises, refus d’inhumation dans les cimetières publics\textsuperscript{169} et refus d’inscrire les enfants chrétiens à l’école\textsuperscript{170}.


\textsuperscript{168} Human Rights Without Frontiers op. cit.


\textsuperscript{170} Sri Lanka Church Attacks, 8 août 2018, https://slchurchattacks.crowdmap.com/reports/view/899
Certaines des attaques les plus notoires ont eu lieu après le début du nouvel an cinghalais. Le dimanche des Rameaux 2019, qui a coïncidé avec le nouvel an lui-même, une foule de nationalistes a encerclé l’église méthodiste d’Anuradhapura et a adressé des « menaces de meurtre » à l’évêque Asiri Perera et à sa congrégation, en jetant des pierres et des pétards sur l’église171. Mais celle qui a été de loin la pire des attaques s’est produite une semaine plus tard, lorsque des extrémistes islamistes ont commis des attentats à la bombe contre des églises chrétiennes le dimanche de Pâques.


Juillet 2018  50 à 60 villageois brandissant des bâtons et des barres de fer ont encerclé l’église Harvest Mission à Kiran, dans le district de Batticaloa, pendant leur office dominical. Parmi les assaillants figuraient des membres de l’agence gouvernementale locale Korakallimadu Grama Niladhari. La foule a affirmé qu’elle attaquerait la congrégation si ses activités religieuses ne cessait pas dans les 15 minutes. Les assaillants sont partis après que le pasteur a arrêté l’office173.


L’AED est une association internationale de droit pontifical fondée en 1947, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, par un religieux, le P. Werenfried. Elle soutient les chrétiens dans le monde, là où ils sont confrontés à des difficultés matérielles ou à des persécutions.

Les trois missions de l’AED sont :
- **informer** sur la situation des chrétiens et sur l’état de la liberté religieuse dans le monde,
- **prier** pour les chrétiens qui souffrent,
- **partager**, en finançant des projets sur les cinq continents.

L’AED en chiffres :
En 2019, l’AED compte 25 pays donateurs, dont la France. L’AED finance chaque année plus de 5 000 projets pour aider 150 pays (construction d’églises, diffusion de bibles en langues locales, formation des prêtres et bourses pour les séminaristes, aide d’urgence auprès des réfugiés…).

Pour nous joindre :
AED en France
29 rue du Louvre
78750 Mareil-Marly
Tél (ligne directe) : +33 (0)1 39 17 30 10
Mail : contact@aed-france.org
www.aed-france.org
« Plus de martyrs chrétiens qu’aux premiers siècles »

« Aujourd’hui aussi de nombreux chrétiens sont tués et persécutés par amour du Christ. Ils donnent leur vie en silence parce que leur martyre ne fait pas de bruit. Aujourd’hui il y a plus de martyrs chrétiens qu’aux premiers siècles », écrit le pape François au lendemain d’un nouvel attentat perpétré dans une église au Burkina Faso, le 26 mai 2019.

Quatre personnes ont été tuées et deux gravement blessées dans l’attaque contre cette église catholique du village burkinabé de Toulfé, durant la célébration dominicale.